

Les caractéristiques antennaires me paraissent coïncider avec celles de *A. puncturellus*; la touffe de poils blancs sur les côtés du tergite I comprend postérieurement des poils noirs; les poils sous les marges latérales des tergites sont noirs, non pas fauves et enfin les marges postérieures des sternites et des tergites sont noirs, non pas rouges ou rougeâtres.

En conclusion il me paraît que les différences notées ci-dessus justifient la création d'une forme nouvelle. La différence immédiatement évidente se trouve dans le degré d'infuscation des cellules anale et axillaire. Ce degré d'infuscation est constant dans mes exemplaires et semble l'être chez *A. puncturellus* et chez les espèces apparentées *A. doliops* et *A. leucurus* HESSE.

Anthrax nigerrimus var. **ocellatus** BEZZI (1924)

8 mâles et 6 femelles, Territoire de Muhinga : Kisenyi mai 1956, Mutembo 5 juin 1952. 1.300 à 1.400 m d'altitude.

Mes exemplaires (fig. 6) correspondent bien à la description de BEZZI.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

BEZZI M., 1924; The Bombyliidae of the Ethiopian Region, London, pp. 164-166 et p. 310.

HESSE A.J., 1956; A Revision of the Bombyliidae (Diptera) of Southern Africa; Part III (Ann. South Afr. Mus., vol. XXXV Part 3 p. 440).

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
Bruxelles

Les Acariens psoriques parasites des chauves-souris

XV Notes sur deux sarcoptides américains des genres
Chirnyssoides et *Notoedres*

par A. FAIN

Récemment le Dr. Conrad Yunker, du Laboratory of Tropical Virology à Bethesda (Maryland), nous a aimablement fait parvenir trois préparations de Sarcoptidés qui provenaient du U.S. National Museum à Washington. Nous sommes heureux de remercier le Dr. Yunker de nous avoir communiqué cet intéressant matériel. Ces préparations renferment le type de *Sarcoptes myotis* Hedeën ainsi que plusieurs spécimens d'un acarien que nous avons décrit récemment chez une Chauve-souris du Brésil comme espèce et genre nouveaux (*Chirnyssoides caparti*). Trois autres espèces nouvelles de ce même genre furent d'ailleurs décrites en même temps. Elles provenaient également de Chauve-souris sud-américaines (Brésil et Venezuela) (Fain 1959 a).

Les nouveaux spécimens dont il est question ici ont cette fois été récoltés dans la République Dominicaine (anciennement Saint Domingue), ce qui étend notablement la distribution du genre *Chirnyssoides*. Le nom de l'hôte que ces acariens parasitaient n'a malheureusement pas été noté.

1. *Chirnyssoides caparti* Fain, 1959.

Les deux préparations sont de valeur très inégale. L'une, montée en Berlese, renferme deux femelles bien conservées et des œufs, qui correspondent parfaitement aux spécimens typiques. Cette préparation porte les mentions suivantes: Sarcoptidae, *Prosopodectes*. San Francisco Mts., St. Domingo-W.I.A. Busck — On genitalia of a Bat- Berl. m. — U.S.N.M.

La seconde préparation contient deux femelles colorées, montées au baume. Malgré le mauvais état de ces spécimens qui sont très rétractés et opaques on distingue cependant les caractères essentiels qui permettent de reconnaître qu'il s'agit bien de *Chirnyssoides caparti*, c'est-à-dire la disposition caractéristique des poils périanaux, la forme des épimères et des pattes postérieures etc... Les étiquettes portent les mentions suivantes: Sarcoptidae. *Protopodectes*. San Francisco Mts. St. Domingo. W.I.A. Busck. On penis of bat. Ac.f. Bal. U.S.N.M.

2. *Notoedres (Notoedres) myotis* (Hedeem, 1953).

Sarcoptes myotis Hedeem, 1953.

Notoedres (N.) myotis Fain, 1959.

Nous avons redécrit cette espèce d'après un paratype que nous avait envoyé le Dr Hedeem. Grâce à l'obligeance du Dr. Yunker nous pouvons maintenant examiner l'holotype femelle de cette espèce (Type U.S.N.M. n° 2109). Celui-ci est malheureusement en mauvais état mais les principaux caractères sont encore bien reconnaissables. Ils sont identiques à ceux du paratype que nous avons décrit précédemment sauf quelques très minimes différences comme p. ex. la longueur légèrement plus grande des poils paraanaux 26 à 32 μ (la paire postero-externe mesure 9 μ). Le type contient un œuf non embryonné (153 μ x 96 μ).

Nous avons rangé provisoirement l'espèce de Hedeem dans le genre *Notoedres* mais elle pourrait aussi bien appartenir au genre *Chirnyssus*. Seule la découverte du mâle pourra trancher la question.

BIBLIOGRAPHIE

FAIN A., 1959a, Les Acariens psoriques parasites des Chauves-souris. X. Le genre *Chirnyssoides* g. n., chez des Chauves-souris sud-américaines (Sarcoptiformes: Sarcoptidae). Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belgique, XXXV (31) p. 1-19.

FAIN A., 1959b, Les Acariens psoriques parasites des Chauves-souris. XI. Le genre *Notoedres* Railliet 1893. Rev. Zool. Bot. Afr., IX (1-2) p. 131-167.

Institut de Médecine Tropicale, Ancers
(Laboratoire de Zoologie Médicale)

Rallinyssus gallinulae n.sp. et *Rallinyssoides* n.g. Parasites de Rallidae, avec une clé des Rhinonyssidae

(Acarina: mesostigmata)

par A. FAIN

Le genre *Rallinyssus* Strandtmann se distingue de tous les autres genres décrits dans la famille Rhinonyssidae par la situation remarquable du stigmate respiratoire qui s'ouvre près de l'extrémité postérieure du corps. Les trois espèces décrites jusqu'ici dans ce genre proviennent de Rallidae. L'une de celles-ci *Rallinyssus caudistigmus*, le type du genre, fut découverte chez *Fulica americana* aux Etats-Unis; les deux autres *R. congolensis* et *R. limnocoracis* furent trouvées associées chez le même hôte *Limnocorax flavirostris*, au Congo belge. En dehors de la situation postérieure du stigmate ces 3 espèces présentent encore en commun plusieurs autres caractères comme la structure semblable des chélicères avec doigts longs, la forme normale des griffes de la patte I et la présence d'un seul écusson dorsal podosomal. A première vue ces 3 espèces semblaient donc former un petit groupe naturel d'autant plus que les hôtes étaient étroitement apparentés.

Un examen plus approfondi montre cependant que le genotype *R. caudistigmus* se distingue des deux autres espèces par un caractère très curieux, et unique chez les Rhinonyssidae. Nous voulons parler de la structure tout à fait particulière que présente l'anus et qui a été bien figurée par Strandtmann. Chez cette espèce l'anus, énorme, est entouré d'une membrane transparente qui s'attache à la périphérie de l'orifice anal et s'épanouit vers l'extérieur en forme de collerette. Une couronne de fortes épines entoure l'orifice anal en-dessous de la collerette membraneuse. Un examen approfondi de cette structure pratiqué chez la nouvelle